

Jeunesse rebelle

50 centimes



JOURNAL NATIONAL DES CERCLES ROUGES ET DES CELLULES LYCEENNES DE LA LIGUE COMMUNISTE n°2

Dans JEUNESSE REBELLE No1, nous rendions compte de l'irruption en force du mouvement lycéen qui, à travers l'affaire Guiot, atteignait une ampleur inégalée depuis Mai 68.

A tous ceux qui expliquaient l'affaire Guiot comme le fait du hasard, ou comme le résultat d'une affreuse et malheureuse erreur judiciaire ; la situation actuelle dans les lycées et dans d'autres couches de la jeunesse inflige un démenti flagrant.

...Guiot, Guion, Guillonet...

Guillonet, lycéen à Jean Baptiste Say à Paris, a été incarcéré sans preuves et dénoncé par un fasciste d'« Ordre Nouveau » pour « coups et blessures ». Après le meeting d'Ordre Nouveau, le 9 mars, où la collusion flics-fascistes était claire pour tous, les administrations utilisent là encore les fascistes dans leur entreprise de répression.

Les manifestations pour Guillonet sont d'une grande signification politique, elles montrent qu'à la moindre attaque du pouvoir, la riposte est immédiate.

Si le mouvement lycéen a pu vaincre, c'est parce qu'il n'était pas isolé, que ses actions étaient comprises et approuvées par la majorité de la population.

« Nous avons vaincu, nous vaincrons encore ».

Le mouvement lycéen, à travers ses luttes, a imposé un certain rapport de forces qu'il doit maintenir pour ne pas se trouver en position défavorable, face au pouvoir.

Pour cela, il nous faut éviter deux écueils :

- d'une part, tenter de répéter le mouvement pour la libération de Guiot. Une répétition ne serait qu'un mouvement minoritaire, qui priverait le mouvement lycéen de son audience de masse

d'autre part, refuser de mener des luttes, en prétextant justement de leurs caractères minoritaires.

Il ne s'agit nullement d'une opération ponctuelle mais d'une bataille prolongée, visant à démystifier l'opération actuelle du pouvoir.

Aujourd'hui, les comités de luttes existent dans certains lycées, les cercles rouges continueront à les animer et à les impulser. Ces comités de lutte sont et seront les structures de mobilisation du milieu lycéen, pour vaincre.

« Nous avons vaincu, nous vaincrons encore ».

F. OLLIVIER.

LE CALME ?

HALTE A LA CHASSE ANTI-JEUNE

Nous avons montré que l'ampleur d'un tel mouvement était la conséquence directe de deux ans de tentative de restauration de l'ordre moral, de retour au lycée-caserne, de deux ans de politique anti-jeune du pouvoir, de multiples provocations policières à la porte des lycées, de deux ans de normalisation, de remise au pas des élèves et des enseignants qui refusaient la politique de retour de l'ordre du gouvernement Pompidou, Marcellin, Guichard.

Depuis plus de deux ans, la bourgeoisie et ses bandes armées matraquent impunément la jeunesse ; que cela soit les banalisations des campus universitaires (Caen, Poitiers, Nanterre) les brigades anti-jeunes dans les banlieues (affaire de la Courneuve) les exclusions de centaines de jeunes travailleurs, de lycéens, d'apprentis CET, ou la tentative d'assassinat de Richard Deshayes défiguré par les brigades spéciales, ASSASSINS ASSERMENTES ; il y a là une constante qui montre le vrai visage du pouvoir : LA REPRESSION

... LES LUTTES....

Dans cette situation, loin de voir les luttes s'atténuer, nous devons nous attendre à une agitation chronique mais durable, qui marquera toute la période à venir comme le montre les mouvements actuels.

Dans les CET, à Bourseul, St Hypolite, Dumesnil, les élèves du technique ont pris la parole, exigeant la liberté d'expression politique, et la réintégration de leurs camarades, montrant leur refus d'un ordre qui les abrutit et en fait des moutons dociles.

Dans les lycées de province, à Bédarieux, Béziers, Briançon, Cahors, Grenoble, La Rochelle, Limoges, Montpellier, Nantes, St-Brieuc, Troyes, les lycéens sont passés à l'offensive

A Grenoble, alors que le lycée Vaucanson était occupé par les lycéens, soutenus par la population (syndicats ouvriers, nourriture fournie par les commerçants) la police est intervenue sauvagement blessant un lycéen.

PAGE 1 : APRES J.B. SAY.

PAGE 2 : - SEXUALITE ET REPRESSION

- GILLES GUIOT ET ALAIN GOURMAUD PARLENT.

PAGE 3 : INTERVIEW DE JOHN LENNON PAR TARIQ ALI.

PAGE 4 : LES NOUVELLES LUTTES : GRENOBLE, RENNES, ST BRIEUC, MALLARME ET CET.

« Rétablir le principe d'autorité des chefs d'établissements »

« Le calme doit revenir dans la rue »

Georges Pompidou

Après les déclarations de Georges Pompidou, il est extrêmement important d'engager une contre campagne contre les calomnies anti-jeunes de la bourgeoisie, d'explication et d'information sur la situation dans les lycées et la tentative de retour à l'ordre moral.

un tournant de la guerre en indochine



Après l'euphorisme béat des dernières semaines, les Américains et leurs alliés fantoches doivent se rendre à l'évidence : l'opération d'invasion du Laos est un lamentable fiasco.

Les déclarations des différents généraux Américains sont des plus claires et il leur est maintenant impossible de déguiser la défaite en une retraite en bon ordre. C'est ainsi que le général Hill se voit contraint d'expliquer que l'opération en cours représenterait « un changement significatif de la guerre pour ces hommes... dans ce sens, a-t-il dit, que le gars qui était habitué à être le chasseur découvre qu'il est le gibier ». Ainsi se trouve confirmé ce que nous n'avons pas cessé de répéter, à savoir que les troupes U.S. étaient constamment harcelées et que leurs bases mêmes ne présentaient plus l'avantage de lieux sûrs. Ainsi la base U.S. de Khe Sanh a été bombardée sans arrêt depuis une semaine, les GI's se mutinent et deux sections du premier escadron du premier régiment de cavalerie U.S. ont refusé le 22 mars de monter au combat. Cette situation de démoralisation des troupes américaines en Indochine est corrélative aux importants revers essuyés ces derniers temps. Si aujourd'hui les soldats refusent de se battre c'est qu'ils savent la sale guerre perdue. Après l'échec de l'opération d'invasion du Laos et la retraite des bataillons fantoches, Nixon se voit acculé à reprendre les bombardements sur la R.D.V.N. pour éviter que cette retraite ne devienne une déroute.

Le terme de « tragédie » est à présent employé par les journalistes U.S. qui cablent de la frontière laotienne, lorsqu'ils parlent de la retraite des troupes saïgonnaises et américaines. La piste Ho-Chi-Minh n'a pas été coupée et les fantoches harcelés par le F.N.L. et les forces patriotiques lao ne peuvent ni avancer ni reculer. Pour les envahisseurs c'est le début de la fin ! Cependant la situation actuelle risque de rendre plus précises encore les menaces de Nixon. Il est clair que la bête aux abois n'hésitera plus à mordre. Pour l'instant Nixon se contente de reprendre les bombardements, demain il n'hésitera peut-être pas à utiliser des armes atomiques tactiques. Ce danger est réel, et sans un appui international massif à la révolution indochinoise, il est clair qu'il peut se préciser. Les Comités Rouges lycéens doivent aujourd'hui entreprendre une campagne de masse pour :

- Le retrait immédiat des troupes U.S.
- L'arrêt inconditionnel des bombardements sur la R.D.V.N.
- La victoire de la Révolution Indochinoise.

MEETING JEUDI 1er AVRIL

au Studio Action République
18 Rue du Fbg du Temple

avec un film sur le VIETNAM

et des orateurs bien informés...